

OÙ EST TON FRÈRE ? LA VOIX DU SANG DE TON FRÈRE ME CRIE DE LA TERRE (Gn 4,10)

En tant que Congrégation de Sœurs Carmélites de la Charité - Vedruna, femmes catholiques et

Consacrées appelées à vivre le projet de Jésus, qui propose que nous ayons tous la vie et la vie en abondance (Jean 10,10), nous défendons la vie et une vie avec dignité, dans la liberté et sans peur. Que tous les citoyens haïtiens puissent vivre dans la paix et l'harmonie.

Nous exprimons notre solidarité avec les familles des plus de 1 500 Haïtiens qui ont été tués depuis le début de l'année, avec les milliers de femmes et de jeunes filles qui ont subi des violences sexuelles et avec les plus de 2 500 personnes qui ont été enlevées.

La situation humanitaire en Haïti est chaotique. Haïti est au bord de l'effondrement. Des groupes criminels contrôlent la quasi-totalité de la capitale, Port-au-Prince, et de sa zone métropolitaine. Entre le 8 mars et le 9 avril, suite à l'escalade de la violence de ces groupes armés, 94 821 personnes ont fui la capitale, principalement vers les départements du Grand Sud. Cette zone abritait déjà 116 000 personnes déplacées qui avaient fui ces derniers mois, indique l'OIM dans un communiqué de presse¹.

Nous regrettons que le pouvoir soit actuellement entre les mains des gangs qui sont à l'aise, semant la terreur, le chaos, la douleur et la mort et empêchant l'aide humanitaire d'arriver à destination. Beaucoup d'écoles ne fonctionnent pas, la plupart des hôpitaux sont détruits et inopérants, les gangs ont ouvert des prisons, attaqué des postes de police, des centres éducatifs, des églises... tout ce qui se trouve sur leur chemin. Pour acheter un produit, il faut payer beaucoup d'argent et courir le risque que le produit n'arrive pas, les prix des produits augmentent constamment.

Nous sommes attristés que la République dominicaine n'ouvre ses frontières que pour les échanges commerciaux et déporte les Haïtiens en situation irrégulière qui se trouvent dans leur pays.

Nous espérons et rêvons que la paix et l'ordre seront établis dans tout le pays et que les étudiants pourront retourner à l'école, que ceux qui ont perdu leur emploi auront les conditions de sécurité pour retourner produire des bénéfices pour la nation, et que son peuple pourra continuer dans son propre pays sans avoir besoin d'avoir toujours leur sac à dos prêt pour le moment où ils devront s'enfuir.

¹<https://www.france24.com/es/am%C3%A9rica-latina/20240412-hait%C3%AD-ante-crisis-de-violencia-se-constituye-oficialmente-el-consejo-de-transici%C3%B3n-presidencia>

developpement du pays le quittent a la recherche de nouvelles opportunités et surtout pour sauver leur vie.

Il est honteux qu'au niveau mondial, nous regardions ailleurs et ne fassions pas les interventions nécessaires pour aider à renverser cette situation. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés. La crise en Haïti est un test pour la solidarité mondiale.

Nous rejetons Les niveaux d'insécurité auxquels la population est soumise, générant anxiété, angoisse, peur et désespoir ; L'indifférence de la communauté internationale face à la souffrance de ce peuple et le manque de décision pour mettre fin à sa situation et que les organisations internationales n'aient pas de plan pour aider à relever le pays après le chaos dans lequel il est laissé par la violence.

En tant que Congrégation présente en Haïti, nous réaffirmons notre engagement à :

❖ Continuer à contribuer à une éducation aux valeurs et aux principes qui vise la transformation de la société en formant des citoyens capables de créer des liens de fraternité, qui s'intègrent dans la participation sociale à partir d'une foi engagée dans la réalité de leur peuple.

Prier sans cesse Dieu pour que la souffrance du peuple haïtien cesse et que ses cris soient entendus dans toutes les instances qui ont la responsabilité et le pouvoir de la résoudre.

Continuer à collaborer pour que le peuple de cette nation ait accès à la santé et puisse jouir de la vie en abondance.

❖ Ouvrir les frontières aériennes et maritimes d'Haïti.

❖ Continuer à collaborer pour que les habitants de cette nation aient accès à la santé et puissent jouir de la vie en abondance.

Nous demandons:

1. que l'embargo sur les armes établi par le Conseil de sécurité soit respecté, puisque ni la République dominicaine ni Haïti ne produisent d'armes et que, selon une récente étude de l'ONU, la plupart des armes arrivent en Haïti en provenance des États-Unis.

2. Que la communauté internationale aide à trouver les moyens nécessaires pour arrêter la violence citoyenne et contrôler les gangs qui circulent librement.

3. Que les frontières aériennes et maritimes soient ouvertes afin que les personnes et l'aide humanitaire puissent circuler librement.

4. Que l'ONU envoie une mission multinationale de soutien à la sécurité et tienne sa promesse d'aider les Haïtiens.

5. Que les gouvernements d'Amérique latine fassent l'effort d'accorder l'asile et de promouvoir des options légales pour que les Haïtiens reçoivent une protection internationale ou des permis de résidence et de travail, au moins pour une période de temps raisonnable.

Que Notre-Dame du Perpétuel Secours, patronne d'Haïti, nous accompagne sur ce chemin de recherche de la justice et du dialogue national et nous bénisse du fruit de la paix.

Lima, 16 avril 2024

Sœurs carmélites de la Charité de Vedruna
Province VedrunAmerica

Téléphone de contact : +5493854118543
aliciazanichelli@hotmail.com

: